

Script de la vidéo « Le témoignage de Maurice »

Question : Pourquoi la Journée mondiale du refus de la misère vous touche ?

Maurice, militant à ATD Quart Monde : Le refus de la misère, c'est un combat de toute l'année. Pour que les plus pauvres puissent s'en sortir. C'est le seul jour où ils peuvent parler, ces pauvres gens, alors... C'est des gens qui ont vécu les mille galères, ils en savent plus que des gens normaux, finalement. D'abord, il faut essayer de les soutenir, puis peut-être qu'un pauvre a peur de s'exprimer. On les traite de moins-que-rien. Et un pauvre, il récolte que les expulsions, le placement des gamins, la perte d'un appartement et tout, voilà.

Moi, quand j'étais à la rue, si vous voulez, j'avais pensé de me barrer ailleurs. Aller recommencer ma vie là où j'étais pas connu. Parce que moi j'étais connu vers chez moi, et là tous les gens vous crachent dessus, ils vous traitent de clochard, de bon-à-rien, tout ce que vous voulez...

Question : Pourquoi êtes-vous engagé à ATD Quart Monde ?

Maurice : Moi, j'ai fait plus de trois ans de rue et après j'ai eu un appartement. Mais je me suis battu, j'ai été voir ATD, et c'est ATD qui m'a bien aidé. Alors donc... d'où mon engagement avec ATD. J'étais à la rue mais j'ai jamais quitté mon boulot. Parce que je travaillais, autrement, je me présentais en dégueulasse à mon boulot, mon employeur m'aurait dit « dehors ». C'est très difficile.

Question : Que faudrait-il faire pour lutter contre la misère ?

Maurice : Ils ont peur, on leur fait rien aux plus pauvres. On les laisse mourir dans la rue, pratiquement. Un chien qui est à la rue, on le met à la SPA. On le met à l'abri, alors qu'un pauvre, non. Faudrait trouver des logements sociaux pour qu'ils soient relogés, qu'ils ne restent pas à la rue pendant des années et des années. À l'avenir, il faudrait que tous ces gens qui sont à la rue puissent s'en sortir. Qu'on leur fasse quelque chose : qu'on les aide, qu'on leur donne... vous en avez qui n'ont même pas de couverture sociale, ils n'ont rien. Si, à ces pauvres, on leur donnait des aides pour qu'ils puissent se remonter et se sortir de la rue, oui. J'ai aidé des gens à sortir de la rue. Bah, d'avoir vécu ça, si vous voulez, ça vous donne un coup de fouet pour aider les autres ! S'ils arrivent à comprendre ça, tout ira très bien, enfin, tout ira très bien, peut-être pas, mais bon, ça pourra arranger les choses.